

Déjà, les Farnèse...

À l'École française de Rome

La bibliothèque de l'École française de Rome est la plus grande bibliothèque française implantée en dehors du territoire national. Sa situation, au deuxième et au troisième étages du palais Farnèse, en fait un lieu à nul autre semblable. L'écrivain italien, Pietro Citati, décrivait ainsi ses impressions en 2002 : « Dans cette cité de fontaines et de bibliothèques qu'est Rome, il n'existe pas de bibliothèque plus parfaite que celle de l'École française, à Palazzo Farnese... La salle est immense... Les murs montent jusqu'au plafond comme dans un Saint-Pierre de volumes, comme dans un paradis d'in-folios ; et ces milliers de livres, ces cuirs précieux, ces reliures rouges et dorées, ces textes d'archéologie et d'histoire antique donnent à l'espace quelque chose d'infini et en même temps de clos... »

Romain Rolland

L'École française s'installe en 1875, à peine quelques mois après sa création, dans le palais Farnèse où elle suit l'ambassade de France. Elle occupe, au deuxième étage du palais, des salles où, déjà, les Farnèse présentaient leurs collections de livres au XVII^e siècle dans

une suite de salons décorés de beaux plafonds aux armes des différents cardinaux de la maison. Mais depuis près d'un siècle, la bibliothèque a peu à peu envahi tous les espaces disponibles autour du premier salon, aujourd'hui appelé le « studio », qui jusque vers 1900 suffit à contenir tous les livres ; c'est là que Romain Rolland a travaillé. Au troisième étage, les anciens greniers du palais ont été progressivement aménagés en salles spécialisées. En l'absence de bibliothécaire, c'est d'abord le directeur qui acquiert, catalogue et range les livres. Dès le départ, un réseau d'échanges est mis en place avec de nombreux partenaires. Le premier conservateur est nommé seulement en 1959. Dans les années 1970, la bibliothèque s'ouvre, en dehors des membres et des boursiers, au public universitaire international.

La bibliothèque comprend aujourd'hui 182 656 volumes (dont 72 656 volumes de périodiques, représentant 2 083 titres). Les principales matières sont la philologie antique et médiévale (12 334 volumes), l'archéologie (10 192), l'histoire du droit romain (10 326), l'histoire d'Italie (9 072), l'histoire antique

(8 595), l'histoire de l'art ancien, l'histoire religieuse et l'histoire de France.

Langues

Le grand intérêt des collections vient de leur caractère international : 40,26 % de livres en langue française, 30,36 % de livres en italien, 11,3 % en allemand, 10,5 % en anglais, 5,46 % en latin, 2,18 % en espagnol. Les langues d'acquisition sont au nombre de sept (français, italien, anglais, allemand, espagnol, grec moderne...), même si par les échanges trente autres langues sont représentées.

Le rythme annuel d'acquisition est d'environ 3 000 monographies dont 1 000 proviennent de dons ou d'échanges. Les périodiques courants sont 1 200. La richesse des dons et des échanges, par la possibilité que la bibliothèque a de puiser dans les publications de l'École, apporte au catalogue une documentation archéologique et historique de tout premier plan, souvent de diffusion restreinte. La bibliothèque possède aujourd'hui 513 partenaires d'échanges. Sans surprise, c'est l'Italie qui est le premier partenaire régulier avec 178 échanges, puis la France, essentiellement représentée par



EFR
Salle de la réserve
du fonds Volterra
au troisième étage
du palais Farnèse
Crédit photo
Giuseppe SCHIAVINOTTO
Roma

des centres de recherche, avec 93 échanges, puis l'Espagne dont la politique de publication scientifique est fortement soutenue, comme en Italie, par les régions, provinces et communes. Les autres partenaires sont plutôt d'Europe orientale – autant d'échanges en Croatie qu'aux États-Unis !

La bibliothèque dispose d'un petit fonds ancien, acquis à partir de 1875 par des achats chez des libraires d'occasion, et de quelques manuscrits, dont deux du XVIII^e siècle. Il a été accru de façon notable par le dépôt en 1984 de la bibliothèque du professeur Volterra qui comprend, parmi 10 000 volumes consacrés à l'histoire du droit romain, plus d'un millier de volumes anciens (deux incunables et des éditions juridiques du XVI^e au XVIII^e siècle).

Le catalogue informatique de la bibliothèque (www.farnese.efrome.it) comprend désormais 95 % des collections de livres et de périodiques. En un an, la bibliothèque a connu une évolution considérable : le quasi-achèvement du catalogue informatique, la sortie du réseau local romain URBS, le passage du format MARC 21 à UNIMARC, l'acquisition d'un système de gestion personnel (Millennium), puis bientôt l'indexation RAMEAU. Autant de données qui facilitent l'intégration en cours dans le Système universitaire de documentation, dans le but de rendre plus accessibles les richesses de la bibliothèque aux chercheurs internationaux.

Seize agents (quinze équivalents temps plein) travaillent à la bibliothèque dont un conservateur, deux bibliothécaires, cinq assistants et huit magasiniers.

Rencontres

Au départ, réservée aux membres, la bibliothèque s'est ouverte à partir de 1976 aux boursiers (doctorants en début de thèse) puis aux enseignants et chercheurs des universités. Le nombre des présences annuelles est passé de 5 500 en 1976 à 17 000 en 1985. Devant la croissance de la fréquentation, accrue par des fermetures temporaires d'autres bibliothèques archéologiques romaines, l'accès des étudiants a été restreint aux seuls doctorants. En 2006-2007, la bibliothèque



a pourtant atteint un rythme de 25 000 entrées par an.

Au total, les lecteurs inscrits depuis juin 2005 sont au nombre de 4 391 (mars 2008), dont 2 458 Italiens, 905 Français, 204 Espagnols et vingt-cinq autres nationalités... L'université la plus représentée est celle de Roma-La Sapienza (600 lecteurs), devant celles de Naples (126), de Roma-Tor Vergata (110), de Roma 3 (104), de Paris-I (90), et de Paris-IV (87).

Les horaires sont les suivants : pour les étudiants de 10 heures à 19 heures, du lundi au vendredi ; pour les professeurs, membres et boursiers, de 9 heures à 21 heures, du lundi au samedi. La bibliothèque est fermée en août.

Dans ce décor particulier, les lecteurs disposent de 170 places réparties entre quatorze salles et galeries (sur deux étages, environ 2 000 m²). 85 % du fonds est en libre accès pour les chercheurs. Ce libre accès généralisé, l'ampleur des horaires, la diversité des langues d'acquisition, outre

la beauté et la centralité du lieu, font de cette bibliothèque un endroit où l'on travaille avec efficacité et avec plaisir, les jeunes doctorants y croisant les historiens et archéologues qu'ils connaissent par leurs bibliographies. C'est un lieu de **rencontre entre les disciplines, les nationalités et les générations**.

Telle qu'elle est, s'il n'y avait le problème insoluble de la place disponible pour les nouvelles collections – on estime à trois années d'accroissement les capacités actuelles –, la bibliothèque pourrait être confiante dans son avenir et dans la reconnaissance de ceux qui la fréquentent avec assiduité et qui la retrouvent, à chaque retour, avec le même plaisir.

Y. Nexon

 yannick.nexon@efrome.it

École française de Rome  www.ecole-francaise.it
Yannick Nexon, directeur de la bibliothèque de l'EFR

☎ 06 68 60 13 30 📠 06 68 60 12 66

📍 Palazzo Farnese - Piazza Farnese, 67 - 00186 ROMA ITALIE



Lu dans *Le Monde*

Opération Campus

Enseignement supérieur : six premiers lauréats sélectionnés pour partager 5 milliards d'euros

Les six campus : Bordeaux, Grenoble, Lyon, Montpellier, Strasbourg, Toulouse

Languedoc-Roussillon et Rhône-Alpes, deux régions dans la bataille des supercampus

À Montpellier*, plus d'un habitant sur quatre est un étudiant. Pour former ces 63 000 étudiants, la ville compte 4 000 chercheurs et enseignants.

Lyon, deuxième pôle universitaire français, regroupe 115 000 étudiants.

30 mai 2008

NDLR

* Le *Chemin des Dames* à Montpellier
Les nouvelles présidentes des universités montpelliéraines ont été élues cette année.

Quatre nouveaux projets complètent le remodelage du paysage universitaire français.

Le campus Aix-Marseille-Université est pluridisciplinaire et le campus Condorcet-Paris-Aubervilliers forme un pôle d'excellence des sciences sociales, tandis que celui de Saclay dessine un campus scientifique d'envergure ; dans Paris intra-muros, le projet d'un Quartier Latin du XXI^e siècle reste à déterminer.

13-14 juillet 2008

Le Monde www.lemonde.fr
80 bd Auguste-Blanqui 75013 PARIS

Dominique DEVILLE de PERIÈRE
présidente de Montpellier-I
 www.univ-montp1.fr
Danièle HÉRIN
présidente de Montpellier-II
 www.univ-montp2.fr
Anne FRAÏSSE
présidente de Montpellier-III
 www.univ-montp3.fr



Lu dans *L'ORS*

Bibliothèques : Valérie Péresse veut des BU ouvertes 60 heures par semaine dès 2009

L'Officiel de la recherche et du supérieur

L'ORS n° 51 du 19 juin 2008

www.Lors.fr



Les chiffres clés du Sudoc

État de la base

● La base au 1^{er} septembre 2008

8 557 881 notices bibliographiques localisées

1 865 613 notices d'autorité

26 242 840 localisations

État de l'activité

● Activité du 1^{er} juillet au 1^{er} septembre 2008

4 011 573 recherches par l'interface web

255 295 connexions professionnelles

13 460 demandes de prêts entre bibliothèques

10 813 demandes de prêts satisfaites

webstats@abes.fr



Écho du Canada : l'ABES à l'IFLA

Pour célébrer la francophonie, l'ABES, après avoir participé au premier congrès international de l'AIFBD à Montréal, était présente au 74^e congrès de l'IFLA qui s'est tenu à Québec du 10 au 14 août dernier.

Différentes institutions, telles que l'ABES, la BNF, l'INIST, la BPI, l'ENSSIB, la Cité des sciences ainsi que des associations professionnelles, se sont coordonnées pour représenter les bibliothèques et centres de documentation français au sein du *Pavillon France* installé dans le salon des exposants.

À cette occasion, l'ABES a présenté les catalogues Sudoc et Calames et échangé sur les projets en cours avec des professionnels de tous les pays.

G. L.

geraldine.lambert@abes.fr



Sur le *Pavillon France* à l'IFLA 2008

Crédit photos : C. Ceroni corinne.ceroni@abes.fr